

## Homélie Noël 2021 Messe du Jour : Jn 1, 1-5.9-14

« *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* »

Chers frères et sœurs,

Oui, le Verbe est parmi nous. Il parle notre langage, il vit notre vie, mais il nous parle autrement que ne le font nos propres paroles.

« *Le Verbe, la Parole parle en nous, elle parle à chacun sa propre vie et chacun peut l'entendre. Chacun peut entendre cette parole dans sa souffrance et dans sa joie* » écrit le Philosophe Michel Henry (*Paroles de Christ*, Paris Seuil 2002, p147).

Voilà une question que nous pourrions nous poser en ce jour de Noël :

« **Comment écoutons-nous, comment recevons-nous au sens propre et figuré, le Verbe, la Parole faite chair dans nos vies** »? Alors même que Saint Jean nous rappelle que le monde ne l'a pas reconnu, que les siens ne l'ont pas reçu, **qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?**

Les Paroles du Christ sont des paroles à écouter autrement que toute autre parole.

C'est pour cela qu'il faut, en tout premier lieu, se disposer pour les recevoir, pour en vivre pleinement, ce que les moines, dans le Silence et la vie cloîtrée essaient de faire jours après jours bien difficilement, il faut l'avouer. Nous avons pourtant quitté le Monde pour cela. « Ecouter » nous dit Saint Benoît avant tout **la Parole**. Une vie, une école pour apprendre à écouter, apprendre à faire Corps.

Un horizon pour apprendre à entrer en relation les uns avec les autres, nous aimer sincèrement comme des frères en vue du Salut promis à tous.

Pouvoir également vous accueillir comme il se doit, comme le Christ, nous dit Saint Benoît. Vous recevoir, hôtes, oblats, pèlerins, sans-abris, réfugiés, visiteurs d'un jour, amis, parents, de manière juste, vraie, sincère et pure.

Les paroles du Christ que nous pouvons écouter chaque jour révèlent **notre Salut** dans le monde. Il nous faut savoir reconnaître et entendre comment ces paroles nous parlent *autrement* du Salut, d'une manière qui va nous déplacer dans nos propres attentes, nous aider à vivre les uns avec les autres, nous apprendre à aimer.

Les textes bibliques existent pour cela, pour nous aider à vivre, à commencer, recommencer, vivre l'Alliance, le Salut donné par Dieu : *'Comme ils sont beaux sur les montagnes les pas du messager, Celui qui annonce la paix, qui porte la Bonne Nouvelle, qui annonce le Salut'*

Dans tous ces textes, il y a le désir partagé de vie, le désir d'être ensemble, le désir d'Alliance entre Dieu et l'homme, qu'a pu vivre Jean le Baptiste, venu « *comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui* ».

Textes, Paroles pour devenir à notre tour ce que le Verbe a toujours été : un être de relation, un être de désir « d'être-avec », un être qui attend l'Alliance éternelle promise à chacun. Un être qui, à l'image de Saint Jean, n'a pas peur de dire, de se donner dans sa vulnérabilité, qui n'a pas peur de se livrer, jusqu'au pied de la Croix comme le Christ l'a fait pour chacun de nous, comme il le fait chaque jour par Sa Parole, par son Corps et son Sang, dans l'Eucharistie.

Rappelez-vous, au soir de la Cène : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous ». Jésus prend le risque de nommer son désir d'être avec ses disciples, ses amis, **alors qu'il sait que cela ne sera pas reçu** : « *Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu* ».

Malgré cela, il se donne dans sa vulnérabilité, il se livre dans son désir, il plonge dans ce risque qui est le désir de Dieu pour les humains. Déchiré, rompu, brisé et il se donne.

Dans chaque Eucharistie partagée, le Christ, par sa Parole, par ses gestes, par le partage du pain, pris, béni, rompu et donné, créé la relation et annonce le désir d'Alliance de son Père pour tous.

En cela chers frères et sœurs, nous sommes transformés, arrachés du monde de la convoitise, du chacun pour soi pour être transplantés dans « *le Royaume de Son Fils bien aimé* (Col1).

C'est cela Noël : C'est le Verbe fait chair qui vient à nous, le Royaume de Dieu qui nous tend la main avec ce désir d'alliance, de relation, comme cette semence que l'homme prend et jette dans son champ ; comme ce levain qu'une femme prend et

cache dans trois mesures de farine, comme ces belles perles que cherchent un marchand (Mt 13,31-33-45).

**Ce matin, le Verbe fait chair entre dans le monde.** Vulnérable, il se lie à ce qui également vulnérable, à ce qui ne fait que passer, sans bruit, à ce qui souffre. C'est ce qui le fait reconnaître aux petits, aux humbles, aux ignorants, aux plus pauvres.

**Eux ne s'y trompent pas et ils ne trompent pas Dieu. A l'exemple des bergers.**

**Un Dieu qui se donne dans la faiblesse** est un Dieu pour eux, qui se fait proche d'eux, de leur cœur, de leur corps brisés.

**Ce Verbe fait chair parle du Royaume** dans sa fragilité, sa vulnérabilité.

**Un tel Dieu est le Dieu des pauvres.**

**Qu'avons-nous fait de Lui et de nos frères et sœurs?** Que ferons-nous de Lui et de nos frères et sœurs? Amen !